



Silvia MALAGUGINI ***de "Bella Ciao" à "Vaga Luna"***

Il était une fois une enfant, une jeune femme et une adulte, probablement une seule personne regroupant les trois, tant le chant est indissociable de son histoire depuis les premiers notes lâchées sur les planches d'un théâtre à l'âge de 14 ans jusqu'à ce jour de lune vague. De cet astre, elle reçoit la recherche obsédante d'un cycle de création en perpétuel mouvement. Etre au plus près de ses aspirations sans se faire inspirer par les mélodies du marché culturel. Et dans un même temps offrir ses émotions au plus grand nombre en sachant pertinemment que la conquête d'un public ne repose pas sur cette simple logique. Surtout lorsqu'elle mène une recherche longue de toute une vie, sans être totalement satisfaite au point de vouloir déjà repartir, en arrière ou en avant, à peine arrivée. Et si, après s'être chantée, après avoir beaucoup chanté les autres, ou avec les autres, "*Vaga Luna*" était une fin ou le commencement d'un nouveau cycle ?

Silvia Malagugini, une histoire, une voix, une femme.

L'Italie lui a donné des racines, un amour de la voix, un goût prononcé pour les belles mélodies, une richesse des histoires et un sens de la théâtralisation. Avant d'installer sa carrière solo à Paris, elle fait ses armes musicales dès son adolescence. Des tournées dans les plus grands théâtres lyriques du pays avec le spectacle mythique « *Bella Ciao* » aux côtés de **Giovanna Marini**, deux années passées auprès de **Dario Fo**, le chemin est tracé. Silvia chantera sa vision brassée d'une Italie populaire et savante à la fois. Au nord comme au sud de la péninsule, le geste accompagne et traduit la voix. Une année à Vienne, pour y apprendre de la chorégraphe **Rosalia Chladek** la maîtrise de son corps, viendra compléter ses outils de création et assurer son exigence d'une expression artistique « totale ».

Paris, capitale de toutes les audaces culturelles, lui offre son premier grand rôle musical seule, sur la scène du Théâtre de Paris. La tradition populaire italienne lui donne l'occasion de mêler étroitement chant, danse et théâtre. Dans « *l'Antro Magico* », Silvia y incarne le rôle d'une femme, entre transe et douleur, pleurant son mari mort à la guerre. Le vinyle tiré du spectacle obtient le Grand Prix de l'Académie Charles Cros du disque étranger.

Commence alors un long et beau parcours musical où la passion des notes, des textes et des gestes, guide la chanteuse dans sa quête quasi permanente du « juste ». Les recherches musicologiques, les rencontres avec d'autres chanteurs et compositeurs, des séances de travail avec des metteurs en scène et chorégraphes, des réflexions avec des scénographes et concepteurs de lumières, Silvia explore, tente, fait et refait, jusqu'au doute et à l'accomplissement.

Chaque nouvelle création s'étire sur plusieurs années rythmées par les heures et les jours, les mois d'écriture, les répétitions et les tournées. A la fin des années 80, de sa rencontre avec le guitariste **Roland Dyens**, né son premier CD, « *La* », comme la note ou la chanteuse. Après cette version « classique » de chants issus de la tradition italienne, elle inverse le courant dans « *Puzzle* » en s'adjoignant les services de musiciens issus du jazz, du blues ou du folk, parmi les meilleurs, **Richard Galliano**, **Jean-Jacques Milteau**, **Michel Aumont**... Ce sera la première des quatre participations de la chanteuse au Festival d'Avignon.

« *La Pierre qui Chante* », mélange de polyphonies sacrées et danse en 2D reproduisant des bas-reliefs romains, connaît un succès impressionnant. La tournée se termine à l'Olympia, consécration d'autant plus surprenante que le lieu n'est pas dévolu à ce type de spectacle. Ce final réunira plus de 70 chanteurs, italiens, géorgiens, basques...

Toujours à la recherche de la fusion des genres et des cultures, Silvia se lance dans une audacieuse relecture du poème chevaleresque italien, "L'Orlando Innamorato", avec "**Le Chant des Paladins**", spectacle s'apparentant à un opéra populaire avec airs et récitatifs. Polyphonies sacrées et populaires accompagnent la gestuelle d'une danseuse, "homme-femme guerrière", qui s'inspire du "Teatro dei Pupi". Un narrateur illustre le spectacle, en permettant au public de surmonter la barrière de la langue.

Suivra « **Mystères** », largement inspiré du « Laudario di Cortona », autour du personnage de Marie, mère de Jésus, mais aussi femme, dans ses souffrances et ses joies. Les polyphonies sacrées ou profanes sont toujours détournées, appuyées en cela par une instrumentation pluriethnique.

Et comme pour un cycle de lune vague, Silvia fait encore parler, chanter, les femmes qui sont en elle: l'enfant, la jeune femme, l'adulte. Toutes profondément italiennes, humaines, disponibles quand il s'agit de créer, de transmettre, d'émouvoir. On découvre la chanteuse, accompagnée par la guitare de **Maurizio Rinaldi**, manipulant quelques symboliques accessoires. Dans la mise en scène dépouillée de **Catarina Mattea**, chaque chant est porteur d'un morceau d'histoire. De son histoire. Seuls quelques arrangements folk/blues/classiques sont là pour rappeler que la chanteuse est multiple de ses influences et toujours à la recherche d'un accomplissement artistique.

Thierry Nossin
Paris, septembre 2011.



Silvia Malagugini en quelques dates, spectacles et albums

Silvia est née à Milan.

A la fin des années 60, elle s'initie à la musique traditionnelle au sein du groupe "*Il Nuovo Canzoniere Italiano*" où elle côtoie, entre autres artistes, Giovanna Marini ; le disque « *Bella Ciao* » témoigne encore aujourd'hui du travail de ce groupe.

Au début des années 70, elle rencontre Dario Fo, grand homme de théâtre et prix Nobel de littérature, elle fait partie de sa compagnie "*Nuova Scena*" pendant deux ans.

Puis elle passe une année à Vienne ; elle travaille avec la chorégraphe Rosalia Chladek.

Dans les années 1980, Silvia s'installe à Paris. Après avoir dirigé la compagnie de commedia dell'arte « *Les Scalzacani* », puis la *Compagnie Koros*, elle crée en 1995, la *Compagnie Nonna Sima*.

CREATIONS :

1987 - "*L'Antro Magico*" - Théâtre de Paris, Maisons de la culture de Grenoble, Rennes, Bourges...

1988 - "*Tera e Aqua*" - Théâtre de Lausanne et Conservatoire de Venise.

1990 - "*La*" avec le guitariste Roland Dyens, création à la Comédie Caumartin à Paris.

1993 - "*Puzzle*" avec Richard Galliano, Jean-Jacques Milteau, Michel Aumont, création à l'Auditorium Saint Germain à Paris puis au Festival d'Avignon.

1996 - "*La Pierre qui Chante*" - Café de la Danse, à l'Olympia et dans des festivals de musique sacrée en France et en Europe.

2002 - "*Le Chant des Paladins*" - Théâtre du Tambour Royal et Café de la Danse à Paris.

2003 - "*Mystères*" - trois fois au Festival d'Avignon, puis dans des églises et des cathédrales en France.

DISCOGRAPHIE :

1987 : "*L'Antro Magico*" (Polydor) Grand Prix de l'Académie Charles Cros du disque étranger

1990 : "*LA*" (Mélodie)

1993 : "*Puzzle*" (Auvidis)

1996 : "*La Pierre Qui Chante*" (Buda Musique)

2003 : "*Mystères*" (Buda Musique)

Attachée de Presse : Salammbô – Isabelle Lémann – T. 01 46 58 11 04 – Email : salammbô@wanadoo.fr

Compagnie Nonna Sima – Silvia Malagugini – Email : cie.nonnasima@orange.fr

Buda Musique : contact@budamusique.com - www.budamusique.com

www.silviamalagugini.net